



## ACCENTS ET MARQUES ORTHOGRAPHIQUES EN FRANÇAIS

Radjabov Rouslan Rajabmourodivitch

Université d'État de Boukhara

Enseignant du Département de traductologie et de linguistique

<https://doi.org/10.5281/zenodo.7546573>

### Annotation

Dans Cet Article, Des Spécificités De L'orthographe Française Et Des Théories Scientifiques, Des Opinions Et Des Exemples De Scientifiques Sont Présentés. L'orthographe De La Langue Française Est Considérée Comme Très Complexe : Elle Permet Non Seulement De Transcrire Des Sons, Mais On Considère Qu'elle Apporte Des Informations Complémentaires Dans L'ordre Phonologique, Historique, Étymologique Ou Morphosyntaxique, Sans Oublier De Nombreux Critères Esthétiques. Ces Traits Reflètent Les Nombreuses Évolutions Qu'a Subies L'orthographe Française Depuis Ses Origines Au Moyen Âge. Il A Été Démontré Sur La Base Des Théories Des Linguistes Que Les Propositions Concernant La Préservation Des Lettres Qui Servent À Montrer Sont Approuvées.

### Аннотация

В Данной Статье Представлены Особенности Французского Правописания И Научные Теории, Мнения И Примеры Ученых. Орфография Французского Языка Считается Очень Сложной: Считается, Что Она Предоставляет Дополнительную Информацию В Фонологическом, Историческом, Этимологическом Или Морфосинтаксическом Порядке, Не Забывая При Этом О Многих Эстетических Критериях. Эти Особенности Отражают Множество Изменений, Которые Претерпела Французская Орфография С Момента Ее Возникновения В Средние Века. С Помощью Лингвистических Теорий Было Продемонстрировано, Что Предложения По Сохранению Букв, Которые Служат Для Демонстрации, Одобрены.

### Abstract

In This Article, Specific Features Of French Spelling And Scientific Theories, Opinions, And Examples From Scientists Are Presented. The Spelling Of The French Language Is Thought To Be Very Complex: It Is Thought To Provide Additional Information In The Phonological, Historical, Etymological, Or Morphosyntactic Order, Without Forgetting Many Aesthetic Criteria. These Features Reflect The Many Changes That French Spelling Has Undergone Since Its Origins In The Middle Ages. It Was Demonstrated Using Linguist Theories That The Proposals For The Preservation Of The Letters That Serve To Demonstrate Are Approved.

Mots Clés: L'orthographe, Phonologique, Phénomène, Accents, Archaïsmes, Grammaire, Conjonction, Graphie, Élèves, Linguistique, Discours, Parole Orale, Phénomène Phonétique, Graphème, Morphème, Organes De La Parole.

Ключевые Слова: Орфография, Фонологический, Явление, Акценты, Архаизмы, Грамматист, Соединение, Правописание, Студенты, Лингвистика, Рассуждение, Устная Речь, Фонетическое Явление, Графема, Морфема, Органы Речи

Key Words: Spelling, Phonology, Phenomenon, Accents, Archaisms, Grammarian, Conjunction, Spelling, Students, Linguistics, Discourse, Oral Speech, Phonetic Phenomenon, Grapheme, Morpheme, Speech Organs.

L'orthographe Française Présente La Particularité D'être Tout À Fait Complexe Du Fait Des Nombreuses Informations Qu'elle Peut Véhiculer Et Dimensions Qu'elle Peut Cristalliser : Phonétique, Esthétique, Sentimentale... S'il Est Bien Un Objet D'étude Qui Illustre Parfaitement Toute La Richesse Et L'opacité De La Langue, Ce Sont Bien Évidemment Les Accents Orthographiques. Ils Sont Au Nombre De Trois – *Accent Aigu, Accent Grave Et Accent Circonflexe* – Et Leur Utilisation Pose Régulièrement Problème Depuis Leur Introduction Au Xvie Siècle. Les Accents Sont Des Signes Auxiliaires Dont Le Nom Dissimule Bien L'importance Qu'ils Ont Dans La Langue Écrite Française. Ils Sont Dits "Auxiliaries" Car Ils Ne Possèdent Aucune Valeur Seuls, Au Même Titre Que Le Tréma, La Cédille Ou L'apostrophe. Ils Se Placent Sur Certaines Voyelles Afin D'en Indiquer La Prononciation, Mais Également Pour Éviter La Confusion De Mots Homophones (*A/À Et Ou/Où*). Comme Le Tréma Et La Cédille, Les Accents Appartiennent Donc À La Catégorie Des Signes Diacritiques (Du Grec *Diacritikos*, "Qui Permet De Distinguer") Car Ils Peuvent Se Placer Sur Ou Sous Des Graphèmes Pour Modifier Leur Prononciation. Il Suffit Par Exemple De S'appuyer Sur *L'orthographe Française* (1995) De La Linguiste Nina Catach Pour Prendre Conscience Que Ces Trois Accents, Aigu, Grave Et Circonflexe, Occupent Pourtant Une Part Non Négligeable Du Paysage Orthographique Français.

La Linguiste Nina Catach A Défini Le Système D'accentuation Du Français Comme "[Un] Magnifique Instrument, Lentement Élaboré Par Les Grammairiens Et Les Imprimeurs Du Français Du Xvie Au Xixe Siècle, Du Moins Pour L'accent Aigu Et Grave, Ne Pose Plus Guère De Problèmes, Et Il A Fallu Beaucoup D'acharnement Pour En Créer Quelques-Uns".

L'orthographe Du Français Telle Que Nous La Connaissons Est Perçue Comme Tout À Fait Complexe : Elle Permet Non Seulement De Transcrire Les Sons Mais Elle Apporte Également Un Grand Nombre D'informations Complémentaires D'ordre *Phonologique, Historique, Étymologique, Ou Morphosyntaxique*, Sans Oublier Que Sont Pris En Compte Des Critères D'ordre Esthétique. Ces Caractéristiques Sont Le Reflet Des Multiples Transformations Qu'a Connues La Graphie Du Français Depuis Son Apparition Au Moyen Age.

Entre Les Serments De Strasbourg Et Le Xiie Siècle, Une Littérature En Langue Vulgaire Se Constitue Peu À Peu Avec Un Certain Consensus Sur L'orthographe Du Français Mise En Œuvre Par Les Scribes. Pourtant Les Incohérences Ne Disparaissent Pas Pour Autant : Non Seulement Les Lettres Latines Ne Permettent Pas De Transcrire Parfaitement Les Sons De La Langue Vulgaire, Notamment Les Diphtongues Et Triptongues, Mais Le Phénomène Des Lettres Muettes Adscrites Dans La Graphie Du Français Va Se Poursuivre Du Xiie Au Xvie Siècle. Alors Que Le Latin Ne Reconnaissait Qu'une Voyelle "E", Le Français En Différencie Déjà Trois, Qui Ne Sont Pas Encore Notées Par Des Accents Mais Par Des "S", "Z" Ou Des Consonnes Doubles.

L'influence Du Latin Chez Les Imprimeurs De La Renaissance Les Accents Étaient Connus Grâce À L'enseignement Du Latin Pendant La Renaissance, Qui S'appuyait Sur Des Œuvres Comme De *Accentibus De Priscien*, Dans Lequel Sont Détaillées Les Règles D'accentuation Du Latin. Ces Signes Ont Pourtant Vu Le Jour Bien Plus Tôt Puisqu'ils Ont Été Inventés Par Des Grammairiens Alexandrins Dans Le But De Distinguer Des Mots Homographes Et De Noter Les Accents Toniques. Ceux-Ci Sont Repris Par Les Latins À Rome

Au I<sup>ve</sup> Siècle Pour Éviter La Confusion Entre Certains Mots Et Indiquer La Longueur Des Voyelles.

Dès 1525, Des Accents Sont Ainsi Introduits Dans Des Ouvrages En Langue Latine Puis Vulgaire Par Les Imprimeurs Français Et Italiens. La Tendance Est Alors À L'échange Et L'achat De Caractères Entre Français Et Italiens Et À La Fonte De Nouveaux Caractères, Le Tout Sous L'influence De Grands Noms De L'imprimerie Comme Geoffroy Tory Qui Propose Une Analyse De La Typographie Française Dans *Champ Fleury*, Paru En 1529, Et Qui Y Démontre La Nécessité D'introduire Des Accents (C. Alberdi Urquizu). Son Propos Trouve Un Écho Chez Un Autre Imprimeur, Etienne Dolet, Qui Expose Dans Son *Traité De La Punctuation De La Langue Françoyse Plus Des Accens D'ycelle* (1540) Les Fonctions Des Cédilles, Apostrophes, Parenthèses, Mais Surtout Des Accents.

Dans *Le Champ Fleury*, Geoffroy Tory Milite Pour Un Emploi Des Accents En Français, Et Propose Par Exemple De Distinguer "A" Et "À" À L'aide De L'accent Grave Ou D'avoir Recours À L'accent Aigu Pour Marquer Les Différents Types De "E". Il Préconise Également L'usage De La Cédille. Robert Estienne, Un Imprimeur Parisien, Lui Emboîte Le Pas L'année Suivante Et Utilise Le Premier L'accent Aigu Dans Un Souci Pédagogique. En 1531, Jacques Sylvius, Professeur De Lettres Devenu Médecin, Propose Un Système Avec Quatre Types D'accents: L'aigu, Le Grave, Le Plat Et Le Circonflexe. Mais Sa Proposition Est Jugée Trop Complexe. Il Faudra Attendre 1540 Et Les Trois *Traités* D'etienne Dolet Pour Qu'une Certaine Norme Soit Adoptée Concernant L'emploi De Ces Signes Auxiliaires. Par Exemple, Les Pluriels Des Mots En -Ez Sont Remplacés Par -És. Le Débat Se Poursuit Néanmoins Tout Au Long Du X<sup>vi</sup>e Siècle, Avec D'un Côté Les "Phonéticiens" Qui Défendent Un Système Orthographique Proche De La Réalité Phonétique, Et De L'autre Les "Graphocentristes" Qui Souhaitent Voir Perdurer Une Orthographe Savante Et Étymologique Du Français (A. Baroni). Malgré Le Fait Que Tous Semblent Reconnaître Trois Types De "E", Ceux-Ci Sont Notés Différemment Et Les Accents Sont Finalement Peu Utilisés Dans L'ensemble.

L'académie Française Est Officiellement Créée Par Richelieu En 1634. Elle Se Constitue De Savants Qui Décident De Se Regrouper Avec Le Projet De Réglementer Et De Restaurer Une Forme De Pureté À La Langue Française. C'est Dans Cette Optique Que Vont Se Succéder Au Fil Des Siècles Les Éditions Du Dictionnaire De L'académie. En 1673 Débute La Rédaction De La Première Édition, Qui Est Publiée Près De Vingt Ans Plus Tard, En 1694. Les Accents Y Sont Utilisés De Façon Aléatoire Car On Estime Qu'ils N'ont De Valeur Que S'ils Respectent L'étymologie Des Mots.

Ce Critère Étymologique Explique La Présence De Certains Archaïsmes Dans Le Dictionnaire Comme "Ecrire", Qui Est Jugé Plus Proche De "Scribe" Et "Description". A Contrecourant Du Conservatisme De L'académie, Paraissent Pourtant Des Dictionnaires Assez Novateurs Comme Ceux Des *Précieuses*, Un Cercle Littéraire De Femmes, Ou Du *Grammairien* César-Pierre Richelet.

En 1661, Les Premières Suppriment Les Lettres Muettes Et Ont Systématiquement Recours Aux Accents. En 1680, Du Côté De Genève, Richelet Se Montre Plus Mesuré Et Ne Supprime Pas Toutes Les Lettres Muettes Mais Emploie Également Abondamment Les Accents. Il Est Considéré Comme Un Précurseur De L'abbé Olivet, En Charge De La Rédaction Du Troisième Dictionnaire De L'académie. Ces Propositions Audacieuses Témoignent De La Volonté D'une Orthographe Simplifiée, Qui Voit La Dimension Phonétique L'emporter Sur L'aspect Étymologique.



Les Rôles Des Accents Aigu, Grave Et Circonflexe Sont Mal Répartis Et Non Définis Clairement. Accents Aigu Et Grave Les Accents Aigus Et Grave Possèdent À L'évidence Une Valeur Phonique Puisqu'ils Permettent Respectivement De Transcrire Les Sons /E/ Et /É/.

En Effet, La Lettre "E" Peut Dans La Langue Française Transcrire Plusieurs Phonèmes : /E/, /É/ Ou /Ə/ ("E" Caduc). On Ne Peut Trouver En Théorie Les Accents Aigu Et Grave Sur Le "E" Qu'en Syllabe Graphique Ouverte, C'est-À-Dire Une Syllabe Qui Se Termine À L'écrit Par Une Voyelle Prononcée. Mais La Syllabe Graphique Ne Correspond Pas Toujours À La Syllabe Phonique En Français, Ce Qui Engendre Un Grand Nombre D'erreurs Orthographiques. Contrairement À L'accent Aigu, L'accent Grave Peut Se Positionner Sur D'autres Voyelles Que Le "E". Sur La Lettre "A", Il Permet Surtout D'empêcher La Confusion Entre Des Homophones, Notamment Entre La Préposition "À" Et Le Verbe Avoir Conjugué À La Troisième Personne "A", Mais Aussi Pour Distinguer "Çà" Et "Là" De "Ça", Contraction De "Cela", Et De L'article Défini "La". Sur La Lettre "U", L'accent Grave Est Employé Pour Les Mêmes Raisons, Comme On L'observe Avec La Préposition "Où" Et La Conjonction De Coordination "Ou", Même Si Les Deux Mots Sont Moins Souvent Sujets À Confusion. L'accent Grave Possède Donc Également Une Fonction Distinctive.

L'accent Circonflexe Peut Quant À Lui Se Trouver Sur Toutes Les Voyelles, À L'exception Du "Y". Les Fonctions Qu'il Peut Revêtir Sont Au Nombre De Quatre. - Emploi Phonétique: Il Peut Indiquer Un "E" Long Et Ouvert (*Rêve, Chêne*), Un "O" Long Et Fermé (*Cône, Aumône*) Ou Un "A" Long Et Postérieur, Phonétiquement Transcrit /a/ Et Non /A/ (*Pâte, Mâle*). - Emploi Étymologique : Il Est Dans Ce Cas Le Signe D'une Contraction, Souvent En Raison De La Disparition D'une Lettre Muette, Principalement Le "S" (*Hôpital, Hôte*). - Emploi Distinctif (Ou Logogrammique): L'accent Circonflexe A Été Conservé Dans Certains Cas Pour Différencier Des Monosyllabes Ou Des Mots Courts Homophones (*Du/Dû, Mur/Mûr*). - Emploi Analogique (Ou Morphogrammique) : On Retrouve L'accent Circonflexe Dans Certaines Séries Nominales (Mots D'une Même Famille Ou Mots D'origine Grecque) Et Verbales (Marques Des Quatrième Et Cinquième Personnes Au Passé Simple, Ainsi Que De La Troisième Personne Au Subjonctif Imparfait).

D'abord, Quelques Problèmes Se Posent Concernant L'utilisation Des Accents Aigu Et Grave. Par Exemple, Le Son /É/ N'est Pas Forcément Transcrit Par Un "E" Avec Un Accent Grave. En L'absence D'accent, "E" Se Prononce /É/ En Syllabe Fermée Et /Ə/ En Syllabe Ouverte. Le Son /É/ Peut Donc Être Transcrit De Deux Manières, Avec Un "È" En Syllabe Graphique Ouverte (*Fève*) Et Par "E" En Syllabe Graphique Fermée (*Terminer*). Par Ailleurs, Les Exceptions À Leurs Règles D'utilisation Sont Nombreuses. D'une Part, Les Mots D'emprunt Ou D'origine Latine Ne Comportent Pas Nécessairement D'accents (*Revolver, Placebo*). D'autre Part, Lorsque La Lettre "E" Se Trouve Dans Une Syllabe Suivie Par /Ə/, Elle Est Notée "É" Avec Un Accent Aigu Alors Que Sa Prononciation Se Rapproche Plus De /É/ (*Médecin, Crèmerie*). Néanmoins, En S'appuyant Sur La Description Des Différents Usages Des Accents, Il N'est Pas Surprenant D'apprendre Que C'est L'accent Circonflexe Qui Pose Le Plus Problème Par Le Grand Nombre De Valeurs Distinctes Qu'il Peut Revêtir, Mais Aussi Par L'existence De Nombreuses Exceptions À Ces Règles D'utilisation. Il Engendre Ainsi Un Nombre Important D'erreurs D'orthographe : De 10 À 28% Selon Certains Sondages (N. Catach). Il Est Même Qualifié De "Parfaitement Aléatoire" Par La Linguiste Car Il Peut Revêtir Plusieurs Fonctions À La Fois Et Il N'apparaît Pas Dans Certains Cas Alors Qu'il Le Devrait.



Dans Les Années 1920-1930, Plusieurs Intellectuels Alertent De La Lente Mutation Du Français En Une Langue Morte Du Fait De 'Pédanteries Orthographiques' (N. Catach). Pourtant, La Première Moitié Du Siècle Voit L'échec Des Réformes Visant À Imposer Une Orthographe De Type Phonétique. Les Débats Ressurgissent Par Intermittence Après 1945 Alors Qu'on Assiste À Une Large Diffusion De La Culture Dans La Société Française, Et Que Les Études Sur L'enseignement Et L'apprentissage De L'orthographe Connaissent Un Essor Notable. Le Linguiste Bernard Cerguolini, Les Habitudes De Lecture Et D'écriture Acquisées Sont Certes Difficiles À Changer Mais Il Voit Surtout Dans Ces Résistances Un Attachement Des Français À La Graphie De Leur Langue Qu'ils Considèrent Presque Comme Un "Monument Historique" : "Plaine De Cédilles Et De Fureur, L'histoire De L'orthographe Française Est Avant Tout Une Bataille Des Idées. Si La Graphie Est Bien Une Représentation, Elle Transcrit Moins Des Sons Qu'une Image De La Langue, Une Conception De L'écriture, Une Théorie Du Signe". Un Autre Argument Est Avancé Par Le Grammairien André Goosse. Selon Lui, Le Poids De L'enseignement Traditionnel Explique Pourquoi Les Générations Plus Anciennes Ne Souhaitent Pas Que L'orthographe Française Soit Simplifiée Pour Les Générations Futures : "L'utilisateur Ordinaire Répugne Aux Réformes. Celui Qui A Peiné Pour Apprendre Ne Se Résigne Pas À Avoir Peiné Pour Rien, A-T-On Dit. Cette Attitude Est, Du Reste, Parfaitement En Conformité Avec La Place Qui A Été Assignée À L'orthographe Dans L'éducation Générale." Ainsi, Lors De La Présentation Du Rapport En 1990, Il Est Précisé Que Les Deux Orthographe En Vigueur Seront Tolérées Jusqu'à Ce Que La Graphie Recommandée Soit Ancrée Dans Les Habitudes Collectives. Mais Celle-Ci Ne Le Sera Jamais Vraiment Malgré Plusieurs Campagnes De Soutien, À L'image De La Parution De La Brochure Le Millepatte Sur Un Nénufar. Vadémécum De L'orthographe Recommandée En 2004, Qui Encourage La Mise En Œuvre De Ces Rectifications.

Une Utilité Encore Discutée De Nos Jours Un Constat Saute Aux Yeux Dans La Société Actuelle: Les Accents Sont De Moins En Moins Utilisés. Leur Emploi Dans Les Communications Privées Comme Les Sms Ou Les E-Mails Recule, Notamment En Raison De La Conception Des Claviers De Téléphone Et D'ordinateur. Les Caractères Y Sont Organisés D'une Telle Façon Qu'il N'est Pas Toujours Aisé D'avoir Recours Aux Accents, Ceux-ci Nécessitant Parfois Une Manœuvre Supplémentaire. Nina Catach Dénonce Ainsi Les Excès De Certains Professionnels De L'informatique Qui Prétendent Qu'un Ordinateur Ne Peut Accepter Les "Complications" De L'orthographe Française, Notamment Les Accents. Le Moindre Coût Des Claviers Anglo-Saxons Démontre Bien Que L'inclusion De Signes Diacritiques Comme Les Accents Contribue À Augmenter Le Coût De Fabrication D'un Clavier D'ordinateur.

Enfin, Il Ne Faut Pas Négliger L'aspect Culturel Et Historique De L'apprentissage Des Accents. Comme L'explique Danièle Cogis, Les Élèves Doivent Garder En Mémoire Que La Langue Française Ne Constitue Pas Seulement Un Objet D'étude, Elle Est Également Le Fruit De Transformations Qui Ont Eu Lieu Au Fil De L'histoire.

De Même, L'aspect Culturel Ne Saurait Être Négligé, Le Français Étant Loin D'être La Seule Langue À Avoir Recours Aux Accents (Erik Orsenna Présente Quelques Accents Étrangers Dans Son Ouvrage). C'est Pourquoi De Nombreux Chercheurs "Préconisent Des Activités Sur L'histoire De L'orthographe, Des Débats Et Des Réformes ; Sur Quelques Systèmes D'écriture ; Sur La Comparaison Avec D'autres Langues, Inspirée Du Courant "Éveil Aux Langues". Par Ce Détour Didactique, Ces Explorations, Légères, Tentent De Modifier La Relation Des Élèves À L'orthographe, En La Constituant Comme Un Objet De Culture, Fruit De

Réflexions, De Controverses Et De Décisions Humaines Plus Ou Moins Bien Contrôlées Au Fil Des Siècles” (D. Cogis).

Pour Conclure, L’enseignement Des Accents Orthographiques En Fin De Cycle Fait Idéalement Intervenir Des Formes D’apprentissages À La Fois Implicites Et Explicites. Les Principales Règles D’utilisation Des Accents Doivent Certes Être Explicitées Et Manipulées Par Les Élèves, Et Les Enjeux Culturels Connus, Mais Ces Notions Doivent Être Également Être Retravaillées De Manière Plus Implicite, Par Le Biais De La Lecture Et De L’écriture, Que Soit Dans Des Activités Quotidiennes Ou En Production D’écrit. Comme Le Résumé Danièle Cogis, “C’est Clairement Une Approche “Mixte” Ou “Combine” Qui L’emporte: Tour À Tour En Prise Sur L’écriture Ou Mise À Distance, La Maîtrise De L’orthographe Se Construit Dans Un Double Mouvement De Contextualisation/Décontextualisation”.

### References:

1. Alberdi Urquizu C. (2004). “Système phonologique et norme orthographique”, in J. Suso López (coord.) Phonétique, lexicque, grammaire et enseignement/apprentissage du FLE, Colección “Cuadernos de didáctica de Lenguas Extranjeras”, Granada : Método, 107-145
2. Alberdi Urquizu C. (2004). “Système phonologique et norme orthographique”, in J. Suso.
3. Chaves N. (2019). L’apprentissage de l’orthographe par la lecture-écriture: combien d’occurrences pour favoriser l’acquisition? Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, Volume 21, Numéro 2, 113-135.
4. Brissaud C. (2011). Didactique de l’orthographe : avancées ou piétinements? Pratiques, 149-150, 207-226.
5. Baroni A. (2007). La lente naissance des accents orthographiques en français. Thèse de doctorat de l’université de Padoue, Faculté de Lettres et de Philosophie, Département de Romanistique
6. López (coord.) Phonétique, lexicque, grammaire et enseignement/apprentissage du FLE, Colección “Cuadernos de didáctica de Lenguas Extranjeras”, Granada : Método, 107-145.
7. Cogis D. (2008). Morphographie et didactique, au carrefour des recherches. In Brissaud, C., Jaffré J.-P., Pellat, J.-C., L’orthographe aujourd’hui : regards croisés, Limoges, Editions Lambert Lucas, 181-201.
8. Orsenna E. (2007). La Révolte des Accents. Paris : Editions Stock. - Catach N. (1998). L’Orthographe. Paris : Presses Universitaires de France. - Catach N. (1995). L’Orthographe Française. Paris : Editions Nathan.
9. Paveau M.-A. (2008). Chronique « linguistique ». Les accents : fonction linguistique ou passion orthographique ?. Le français aujourd’hui, 160(1), 103-110.

